

le débat

Quand l'université se fait pépinière d'entreprises

Il est loin le temps où personnel universitaire et entrepreneurs se regardaient en chiens de faïence. Aujourd'hui, il n'est plus rare de voir des entreprises se monter sur le campus poitevin.



géants de l'Internet pour proposer ses idées. « J'ai envie de construire quelque chose », analyse-t-il.

CITF compte aujourd'hui 32 personnes

Y aura-t-il un jour une antenne du Medef sur le campus de Poitiers ? La question peut paraître étonnante, et pourtant. Aujourd'hui, alors que certains étudiants militent au sein de syndicats ou partis politiques, d'autres se rêvent en chef d'entreprise. A l'instar de Jérôme Bardot, étudiant en Master 2 informatique. Passionné par les logiciels libres – dont le code est ouvert et utilisable par tous – il souhaiterait développer des solutions notamment à destination des entreprises. Et il n'a pas vraiment envie d'entrer dans un de ces

A la différence, ce n'était pas vraiment la préoccupation de Thierry Ferreira. Enseignant chercheur en biologie, il fait de la recherche fondamentale qui lui a notamment permis de découvrir des molécules pouvant avoir un impact sur les mauvais gras, une solution pour les diabètes de type 2. « A un moment, on savait qu'il fallait en faire quelque chose. » Il a croisé la route de Romain Clément, docteur de l'université de Poitiers et a développé avec lui le projet ConicMeds. Un



Les étudiants n'ont pas besoin d'avoir quitté l'université pour devenir entrepreneur.

(Photo d'archives)

en savoir plus

Vers des étudiants entrepreneurs

Depuis septembre 2014, les étudiants peuvent bénéficier du statut d'étudiant-entrepreneur. Ce dernier leur permet de bénéficier de plusieurs avantages: des aménagements d'études permettant de

consacrer son stage à son projet, des formations, un accompagnement, l'accès à un espace de coworking, une couverture sociale et la possibilité de signer un contrat d'appui d'entreprise.

projet qui devrait devenir entreprise pour développer des solutions basées sur le brevet déposé en 2013. D'autres ont franchi le pas depuis déjà longtemps. Diplômés de l'IUT d'Angoulême, François Lalut et François Gaupillat ont lancé leur entreprise de construction de machines spéciales pour le milieu industriel en 2009. Aujourd'hui, CITF

compte 32 personnes pour un capital d'un million d'euros. Elle parraine actuellement une étudiante de l'IUT d'Angoulême et soutient depuis le départ la Fondation de l'université de Poitiers. Un juste retour des choses en somme. Des solutions financières existent aujourd'hui pour aider, au sein de l'Université, les candidats à l'aventure entrepreneu-

riale. Car, même si les mentalités ont changé, il reste encore du chemin à faire. « Sur ma promo de 20, on est deux à être possiblement en capacité de créer notre entreprise », témoigne Jérôme Bardot. Le Medef attendra donc encore un peu pour s'installer sur le campus...

Laurent Gaudens

les intervenants



Etudiant en Master 2 informatique à Poitiers, Jérôme Bardot étudie actuellement un projet de création d'entreprise dans le domaine du logiciel libre et envisage, dans ce cadre, de demander le statut d'étudiant entrepreneur. « Quand j'étais jeune, j'ai vu mes oncles monter leur entreprise, je pense que ça m'a donné envie. J'ai vu ce que ça pouvait avoir d'intéressant. L'envie de devenir entrepreneur dépend des individus. A un moment, il faut avoir le cran de se lancer. Et ce n'est pas donné à tout le monde. »

Enseignant chercheur de l'université de Poitiers, Thierry Ferreira n'en est pas à son premier projet de création d'entreprise. Avant ConicMeds (lire ci-dessus), il a contribué au dépôt d'un brevet sur des plastiques capables de s'autodétruire. Aujourd'hui, une société, Carbios, développe ses solutions. « A l'époque, on manquait de relais vers l'industrie. La création d'entreprise peut être une bonne solution en permettant de former de jeunes étudiants. On a des projets, mais à un moment, ça n'est plus notre métier. »



Kevin Benoît est le responsable ressources humaines de la société CITF basée à Angoulême. Il connaît François Lalut, le fondateur de l'entreprise depuis le collège. « Il est toujours sorti du lot, a très vite mis en avant cet aspect créatif. Et il avait en tête de créer des emplois. Aujourd'hui, la moyenne d'âge chez CITF est de 31 ans et on a adopté un management très participatif. Mais on a des business angels qui nous conseillent. On a aussi besoin d'avoir des gens d'expérience à nos côtés. C'est aussi important. »

Gwenaël Masteau, de la Banque Populaire Val de France est l'un des membres fondateurs de la Fondation Poitiers Université. Un engagement qui vient d'être renouvelé et qui permettra très prochainement la création conjointe d'un nouveau programme intitulé « Ma première entreprise ». Destiné aux étudiants, aux diplômés aux enseignants chercheurs, le programme a pour objectif de soutenir les porteurs de projet de création de première entreprise. Il doit leur permettre d'avoir un accompagnement financier et de compétences.



smartphones



Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d'actualité).

Contact: Courriel : fondation@univ-poitiers.fr